

# Au Temple du Sentier, Bach a tenu toute une salle en haleine

Samedi 14 mars, le Temple du Sentier accueillait l'un des concerts les plus bouleversants de l'histoire des Rencontres Musicales. L'ensemble Gli Angeli Genève et son chef Stephan MacLeod ont offert trois heures de Passion selon Saint Matthieu de Bach à un public venu parfois de très loin. Un bus et deux remorques, c'est le minimum pour déplacer chanteurs et musiciens et surtout les instruments dont certains ont attiré l'œil avant d'enchanter l'oreille.

## UNE SOIRÉE HORS DU TEMPS

**Nicolas Aubert nous avait promis du grandiose, les Rencontres Musicales ont délivré du sublime et de l'inoubliable.**

Ce soir-là, quelque soixante musiciens occupaient l'estrade du Temple du Sentier – deux chœurs, deux orchestres, une dizaine de solistes. Beaucoup de spectateurs avaient fait la route depuis Lausanne, Genève et bien au-delà. **On se déplace pour Gli Angeli Genève**, pour Stephan MacLeod, et peut-être aussi parce qu'une œuvre

comme la *Passion selon Saint Matthieu* justifie à elle seule un long trajet. La première partie a été encore embellie par la présence du Chœur de la Maîtrise du Conservatoire Populaire de Musique de Genève.

L'œuvre fut composée par Johann Sebastian Bach à Leipzig et créée en 1727. Elle raconte, en musique et en chants, les dernières heures de Jésus selon l'Évangile de Matthieu – sa trahison par Judas, son arrestation, son procès, sa crucifixion et sa mise au tombeau. Près de trois heures de musique – une pause de quinze minutes entre les deux parties – et à l'arrivée le sentiment d'avoir vécu quelque chose d'irréversible.

## DES MOMENTS QUI TRANSCENDENT

Inutile de connaître Bach ni même la musique classique pour être touché. Certains passages atteignent quelque chose d'universel. Dès l'ouverture, le public a été saisi. Les deux chœurs se répondaient comme deux voix intérieures – l'une qui appelle, l'autre qui interroge – pendant que les sopranos entonnaient au-dessus un cantique d'une douceur étrange. En quelques minutes, le temple n'était plus tout à fait un lieu ordinaire.

Puis vint l'une des scènes les plus dramatiquement intenses de l'œuvre: **le reniement de Pierre**. Le ténor Werner Gura, en Évangéliste, racontait avec une précision clinique et une humanité



La première partie a été encore embellie par la présence du Chœur de la Maîtrise du Conservatoire Populaire de Musique de Genève.

bouleversante cet homme qui prétendait ne pas connaître Jésus – et fondait en larmes sitôt le coq chanté. L'aria d'alto qui suivit immédiatement prenait alors une dimension extraordinaire. **Alex Potter**, seul avec un violon qui sanglotait au-dessus de lui, incarnait ce repentir avec une douceur déchirante. Dans la salle, plusieurs personnes ne cachaient plus leurs larmes. Plus tard, un air de soprano a littéralement suspendu le temps. **Rachel Redmond** chantait seule – sans qu'aucun instrument ne joue de notes graves pour la soutenir. Une écriture volontaire de Bach, pour figurer l'abandon total du Christ à son destin. Sa voix flottait, nue, dans l'espace du temple. L'effet était presque insupportable de beauté.

**Et puis il y avait le chœur final** – une longue berceuse funèbre qui s'éteignait dans un silence absolu. La salle entière est restée immobile plusieurs secondes avant que n'éclatent les applaudissements.

## MACLEOD ET GLI ANGELI GENÈVE : UNE ŒUVRE À PART ENTIÈRE

Stephan MacLeod dirigeait sans baguette, de la voix et du regard, chantant lui-même les

grandes arias de basse. Il connaît cette œuvre intimement: Gli Angeli Genève en a gravé un double CD en 2020, pendant le confinement, qui fut massivement écouté dans le monde entier. Six ans plus tard, cette reprise sonnait plus incarnée encore, plus habitée – comme si l'ensemble avait continué de grandir avec elle.

À la sortie, les vitraux illuminés du temple offraient un tableau d'une beauté inattendue. Plusieurs spectateurs se sont arrêtés un instant, encore enchantés de leur soirée.

## LA SAISON DES RMVJ CONTINUE

Ce concert exceptionnel s'inscrit dans le 30<sup>e</sup> anniversaire des Rencontres Musicales de la Vallée de Joux. Prochain rendez-vous: récital piano avec le jeune Nicolas Comi, dimanche 29 mars à 17h à l'Église du Lieu. Chapeau les Rencontres!

Plus de photos sur [www.lafeuille.ch](http://www.lafeuille.ch)



Rachel Redmond et Alex Potter

par Florent Romanet  
[florent@lafeuille.ch](mailto:florent@lafeuille.ch)